

## SUPER-HÉROS BLUES 2 – Les bijoux de famille

Un film de Roberto CERIANI

### L'intention

"Super-Héros Blues 1 – l'enlèvement de Sabine" était mon premier court-métrage.

Il a été nominé dans plusieurs festivals, a reçu des prix, a été cité dans la presse (Télérama, Sud-Ouest...) et a reçu un très bon accueil sur Internet. De ce fait, je ne voulais pas en rester là et me suis mis au travail pour réaliser un nouvel épisode avec pour objectif de faire mieux.

### Les idées

J'ai noté les idées, en vrac, comme elles me venaient.

J'avais un point de départ qui me plaisait : ouvrir le film avec les héros en vacances.

Une envie : une bagarre qui aurait lieu sur quelque chose en mouvement. Au départ, je pensais à une voiture, un camion et puis l'idée de l'avion est arrivée.

Je souhaitais également mélanger des scènes d'animation de jouets avec des scènes de personnes en chair et en os. D'où l'idée de la maman qui rentre à la maison.

J'ai défini un fil conducteur autour duquel toutes les idées de scènes, de gags, de répliques pourraient s'articuler : un vol de bijoux.

### L'écriture du synopsis

Afin d'avoir une vision d'ensemble, j'ai d'abord écrit le déroulement du film sous la forme d'un récit.

Il y a eu plusieurs versions du synopsis. Les premières ont fini à la poubelle parce que j'avais imaginé des scènes en extérieur qui auraient posé trop de problèmes au moment du tournage : trop de risques que les éléments d'un décor naturel bougent à cause du vent par exemple pendant les prises de vues.

### L'écriture du scénario

A partir du synopsis, j'ai ensuite écrit le scénario, en décrivant tout ce qui serait montré à l'écran, scène par scène, et les dialogues de tous les personnages.

A ce stade, je nommais les personnages secondaires "Bonhomme 1", "Bonhomme 2"... car je ne savais pas encore quel jouet j'allais choisir pour la scène. J'aime l'idée de laisser une petite part d'improvisation et me suis donc réservé ces choix pour le moment du tournage.

Le scénario a aussi fait l'objet de plusieurs réécritures, notamment à cause de la contrainte de temps.

Je voulais un film de 10 minutes maxi et je ne parvenais pas à descendre — sur le papier — en-dessous de 20. J'ai coupé des scènes qui me paraissaient utiles, mais pas indispensables. J'ai écourté des dialogues et je suis arrivé à une durée théorique de 11 à 12 minutes hors générique de fin, ce qui me paraissait raisonnable.

Ce papier m'a servi tout au long du projet, jusqu'à la post-prod. J'y notais des remarques, des idées, corrigeais des répliques, inscrivais des croix, soulignais des phrases au stabylo, pour me repérer et me souvenir de choses importantes.

## Le tournage

La technique d'animation employée s'appelle "stop-motion". Elle consiste à photographier et mettre en séquence chaque image constituant les étapes d'un mouvement.

La cadence étant de 12 images/seconde (comme Wallace et Gromit), chaque seconde d'animation a nécessité 12 photos. Soit presque 10 000 photos au total pour le film.

## Le matériel

- un appareil photo Reflex numérique EOS 20D CANON avec un objectif 17-70mm.
- un déclencheur, pour que l'appareil photo ne bouge pas d'un millimètre entre chaque photo
- un trépied standard
- un mini-trépied pour les prises de vue au ras du sol
- une grande nappe, mon "fond bleu" pour les trucages d'incrustation
- un camescope numérique pour les scènes "vivantes" (notamment celles de la maman)
- un bon micro pour enregistrer les voix sur l'ordinateur

## Les problèmes et les solutions

Problème : comment faire en sorte que les personnages soient fixés au sol lorsqu'il s'agit du parquet ou des carrelages d'un appartement ?

-> La Pattafix a été la solution idéale. Une petite boule sous les pieds et le bonhomme tient et ne bouge plus !

Problème : comment faire marcher les personnages en les suivant avec l'appareil photo ?

-> Mes recherches sur le web ont été infructueuses à ce sujet ou en tout cas inadaptées à mes besoins.

J'ai donc imaginé un petit chariot à roulettes sur lequel je pourrais fixer d'un côté le personnage et de l'autre l'appareil photo. J'ai fait des croquis, acheté quelques accessoires de bricolage et me suis mis au travail. Les tests ayant été concluants, je l'ai utilisé pour plusieurs scènes.

Problème : comment bien éclairer les visages des personnages lorsqu'on n'est pas équipé en spots et que l'on n'a pas de budget pour les acheter ?

-> J'ai résolu ce problème à l'aide de miroirs dont un grand que j'ai fixé à un pied de micro articulé.

J'ai pu ainsi utiliser la lumière naturelle que j'orientais selon mes besoins.

Problème : comment faire en sorte que les personnages bougent et gesticulent le temps qu'il faut pour dire une phrase que les doubleurs n'enregistreront qu'après le tournage ?

-> Je me chronométrais disant la réplique à voix haute plusieurs fois de suite. Je multipliais le temps moyen obtenu par 12 (car il me fallait 12 images/seconde) et j'obtenais le nombre de photos nécessaires à la réplique. Par sécurité, j'en faisais toujours quelques-unes de plus pour avoir une marge.

Problème : comment faire en sorte que Spiderman tisse des fils ?

-> J'ai fait des tests dans différents logiciels et il s'est avéré que Flash me permettrait de solutionner ce problème le plus facilement.

J'importais toutes les photos, les mettais en séquence et dessinais les fils à la souris.

Problème : comment filmer une scène à l'intérieur d'une machine à laver ?

-> J'ai découpé deux ronds dans une boîte en carton, d'un côté un petit pour y passer l'objectif de l'appareil photo, de l'autre un grand qui représenterait l'ouverture de la machine à laver. A l'intérieur, quelques vêtements et les personnages à mettre en scène qui bénéficiaient, en guise d'éclairage, de la lumière naturelle provenant du grand trou. Dans photoshop j'ai ensuite rajouté la grille du tambour d'une vraie machine.

## Les difficultés rencontrées

- tournage : dans une scène, les rayons de soleil filtrés par les stores, apparaissaient derrière les personnages. Le temps de prendre tous les clichés, les rayons avaient bougé de quelques centimètres. Une fois les images montées en séquence les rayons évoluaient tellement vite qu'ils décrédibilisaient la scène. Résultat : toute la scène à refaire.

- effets spéciaux : au départ, le fond bleu placé derrière l'avion en vue des trucages n'était pas suffisamment éclairé. Du coup, le bleu des Spiderman était trop proche du bleu du fond si bien qu'en supprimant l'un, je supprimais l'autre... Résultat : j'ai dû recoloriser image par image le bleu des costumes de Spiderman.

- son : suite à un problème informatique, j'ai perdu tous les fichiers audio inhérents à la bande-son. A ce stade, elle était finalisée aux 3/4 ! Un logiciel de récupération de données m'a permis de retrouver toutes les voix et la plupart des bruitages mais il a fallu tout recalibrer individuellement. Un conseil, faites des sauvegardes, et souvent !!!

## Le montage

J'ai monté chaque scène en temps réel, c'est-à-dire juste après l'avoir tournée.

Cela me permettait :

- de vider mon appareil photo dont la carte mémoire est limitée à 1 Go.
- de me reposer un peu entre chaque scène (tourner seul un film d'animation n'est pas de tout repos !)
- de savoir immédiatement si une scène était à refaire et de profiter du fait que tout soit encore en place.

Au final, à partir des fichiers de montages de toutes les scènes, j'ai fait un montage global du film qui était prêt pour la sonorisation.

## La sonorisation

Pour bruitez les séquences, j'ai utilisé des banques de sons ou bien créé moi-même des bruitages appropriés.

Les pas de Max sont les miens. Le bruit de chute dans le vide-ordures est celui d'un objet que j'ai... sacrifié pour la cause !

Beaucoup de nouvelles idées viennent s'ajouter au reste au moment de la sonorisation et peuvent causer des éclats de rires supplémentaires.

Par exemple, la sonnerie ridicule du téléphone portable de Max en plein contraste avec le caractère dramatique de la scène. L'effet n'aurait pas été le même avec une sonnerie plus "classique".

Pour doubler les personnages, j'ai fait appel des proches et me suis moi-même prêté à cet exercice difficile.

Cela paraît plus simple que ça ne l'est. Trouver l'intonation juste n'est pas évident lorsqu'on n'est pas professionnel, mais le travail de doublage est vraiment amusant à faire, surtout à plusieurs !

La musique était pour moi le domaine dans lequel j'étais le plus à l'aise car je suis avant tout compositeur.

Et puisque j'aime jouer sur les contrastes, j'ai opté pour une musique orchestrale. Appliquer les codes musicaux des productions hollywoodiennes à une petite aventure de jouets comiques qui se prennent très au sérieux m'a semblée intéressante...

Pour finir...

Sachez que Super-Héros Blues a son site Web :

<http://www.superherosblues.com>

On y trouve les 2 épisodes, le making-of, des anecdotes, et quelques explications supplémentaires.

N'hésitez pas à y faire un tour !